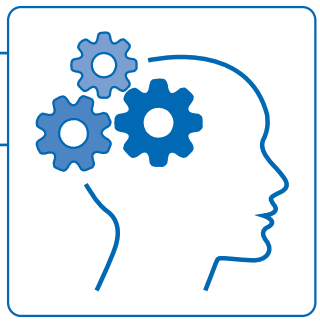


Technique – technologie

> « *De même que Dieu serait l'artisan de la nature, de même l'homme serait le dieu de l'artifice ? Oui, bien sûr : la science humaine ne serait donc rien d'autre qu'un faire.* » Vico, 1710 [1]
> « *Dire qu'une science de la conception est possible, c'est dire en effet que le concepteur peut comprendre et gérer ses propres processus de pensée. Autrement dit qu'il peut les décrire sous la forme de programmes comptables. Aussi longtemps que le concepteur aura le sentiment que cette représentation de son action dégrade sa dignité de professionnel et d'être humain, il résistera à cette redéfinition de la conception étendue comme une science et non comme un art.* » Simon, 1983 [2]

Séris [3] écrit que les Français pourraient considérer que les « *techniques accèdent au stade de la technologie, lorsqu'un discours savant, et même un discours scientifique leur sert de support, de justification et même de caution* », alors que pour nos amis anglo-saxons, dans leur langue, il n'y a pas de différence entre les deux termes : technique et technologie sont rassemblés dans le même mot !

Pour Wikipédia [4], « *la technologie est l'étude des outils et des techniques* »… Dans ce dernier cas, en creusant un peu, on peut penser qu'il s'agit de classer des techniques par familles ou bien de considérer un certain nombre de procédés et d'analyser/classer leur utilisation dans des dispositifs techniques… Alors, si on examine ce que dit Wikipédia [5] pour le mot « technique », la réponse est : « *Une technique est une ou un ensemble de méthode(s) ; dans les métiers manuels (menuiserie, forgerie, etc.), elle est souvent associée à un savoir-faire professionnel. La technique couvre l'ensemble des procédés de fabrication, de maintenance et de gestion, qui utilisent des méthodes issues de connaissances scientifiques ou simplement des méthodes dictées par la pratique de certains métiers.* »

Quand votre machine à laver est en panne, vous faites appel à un technicien spécialisé qui dispose d'un savoir opérationnel, pas à un technologue, spécialisé en technologie(s)… Cela signifierait donc que le suffixe logos attaché à technologie, qui rappelle l'aspect logique, rationnel, voire conscient, disposerait d'un avantage dans la hiérarchie intellectuelle vis-à-vis de la seule technique, savoir un peu primaire… exploitant des (bonnes) recettes. Le technicien travaille alors sur des objets physiques, matériels.

Finalement, avec le rapprochement de la science dans le développement technique, ne pourrait-on pas penser qu'il y a dans le mot technologie une certaine association avec la dynamique de l'innovation, avec un certain aspect conceptuel… Dans un domaine qui m'est cher, les technologies d'impression 3D concernent l'apport spatialement résolu de matière en vue de réaliser un objet à partir de ses coordonnées contenues dans la mémoire d'un ordinateur. La stéréo-lithographie laser qui réalise des objets par polymérisation induite par laser est une des sept familles de techniques 3D… Mais, cette stéréo-lithographie n'est-elle pas aussi une technologie (surtout avec une dynamique industrielle et scientifique à deux chiffres) ?

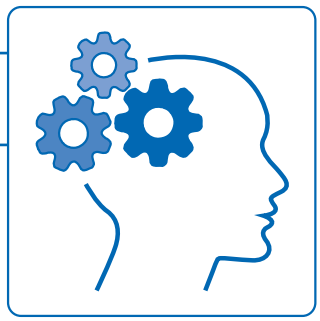
Pour ajouter un peu plus de confusion, Canguilhem [5] a une position bien affirmée : « *Ce qui manque à une technique, ce n'est pas de savoir découvrir la solution de ses problèmes, c'est de savoir généraliser ses solutions.* »

Alors, que penser de ceux qui maîtrisent la technique de tel instrument de musique, de telle méthode mathématique ? Savoir extraire une racine carrée peut être bien éloigné d'un processus intellectuel élevé et savoir utiliser convenablement l'instrument de musique ne fait pas obligatoirement de vous un artiste distingué… De manière évidente, l'artiste doit maîtriser sa technique, il en est de même de la plupart des métiers.

Alors ? Brique élémentaire indispensable, système rôdé issu de la préhistoire, dispositif stabilisé, sans étincelle, manquant d'audace ou bien noblesse d'une fabrication, d'un savoir-faire, d'un savoir-être technicien ? C'est bien difficile de se prononcer… Et pourtant le nouveau smartphone fait courir beaucoup de personnes lors de son lancement, et c'est juste de la technique certes sophistiquée, mais un assemblage intelligent de matière, de matériaux, s'appuyant sur des connaissances scientifiques déjà bien stabilisées…

Dans tous les cas, qu'il s'agisse de technique ou de technologie, le résultat net est bien de « *nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature* » [7]. Dans les deux mots, il est raisonnable de penser que l'homme, à partir de l'observation de la nature ou de la connaissance scientifique, a recherché à développer un dispositif gouverné par des fins opératoires (téléologie) sans se contenter d'opportunités ; l'objet, l'outil, la machine, bref l'artefact ont été pensés pour être réalisés en satisfaisant une finalité. Cette petite remarque élargit alors la notion d'objet artificiel créé par l'apport humain à des systèmes moins facilement « palpables » : une semence OGM, un logiciel, une organisation administrative, etc.

doi : 10.1684/ers.2018.1251



Techniques et technologies visent donc un usage, un aspect intéressé, un calcul. Elles sont associées à un savoir-faire, à une volonté de progrès technologique ou technique. Si les scientifiques investissent leurs activités à l'intérieur de paradigmes, finalement conservateurs, le monde technicien développe son intelligence dans des filières, tout aussi conservatrices, engagées essentiellement dans des processus d'innovation incrémentale. Si l'on veut, la science est la partie acceptée de la recherche scientifique ; alors, peut-être pouvons-nous considérer dans le même esprit que la technique est la partie stabilisée et opérationnelle d'une technologie ? Mais bon…

Alors, pour clore (provisoirement) ce faux-débat, il est bien dommage que nos amis anglais quittent l'Union, car ils auraient (peut-être) réussi à nous imposer pour technologie et technique un seul mot commun, fruit d'une relation fusionnelle évitant de se poser des questions peu utiles !

> « *C'est le fonctionnement et non le travail qui caractérise l'objet technique : aussi n'y a-t-il pas deux catégories d'objets techniques, ceux qui servent aux besognes utilitaires et ceux qui servent à la connaissance ; tout objet technique apporte une catégorie plus vaste que celle du travail : le fonctionnement opératoire.* » Simondon, 2012 [8]

Jean-Claude André
LRGP-UMR CNRS-UL
jean-claude.andre1@sfr.fr

Références

1. Vico GB. *De la très ancienne philosophie des peuples italiques*. In : Le Moigne JL. *Le constructivisme T2 – Épistémologie de l'interdisciplinarité*. Paris : Éditions L'Harmattan, 2002.
2. Simon HA. *Administration et processus de décision*. Paris : Éditions Economica, 1983.
3. Séris JP. *La technique*. Paris : Presses Universitaires de France, 2013.
4. Wikipédia. *Technologie*. 2017. https://fr.wikipedia.org/wiki/Technologie
5. Wikipédia. *Technique. 2017*. https://fr.wikipedia.org/wiki/Technique
6. Canguilhem G. La pensée de René Leriche. *Rev Philos France Let* 1956 ; 146 : 313-7.
7. Descartes R. *Discours de la méthode*. Paris : Éditions Flammarion, 2000.
8. Simondon G. *Du mode d'existence des objets techniques*. Paris : Éditions Aubier, 2012.